

Mesure de l'impact du COVID-19 sur les Unités Economiques

Bulletin Numéro 03 : Septembre 2020



Introduction

L'Institut National de la Statistique, avec l'appui technique et financier de la Banque Mondiale, poursuit ses études d'impact du coronavirus sur les unités économiques, les ménages et les prix à la consommation.

Ce bulletin est le troisième de la série consacrée au suivi des impacts de la covid-19 sur les unités économiques. **Il se rapporte au suivi des impacts pendant le mois de juillet 2020.**

Rappelons que c'est au cours de ce mois de juillet que l'état d'urgence sanitaire déclaré par le Président de la République le 24 mars 2020 a pris fin. Les activités commerciales ont repris à partir du 22 juillet ainsi que les rassemblements, les réunions et les célébrations.

Principaux résultats

Il est observé qu'au cours du mois de juillet 2020, le rythme de l'activité économique s'est amélioré. Seulement 6,3 % d'unités économiques ont été en cessation de travail contre 11,3 % en juin 2020.

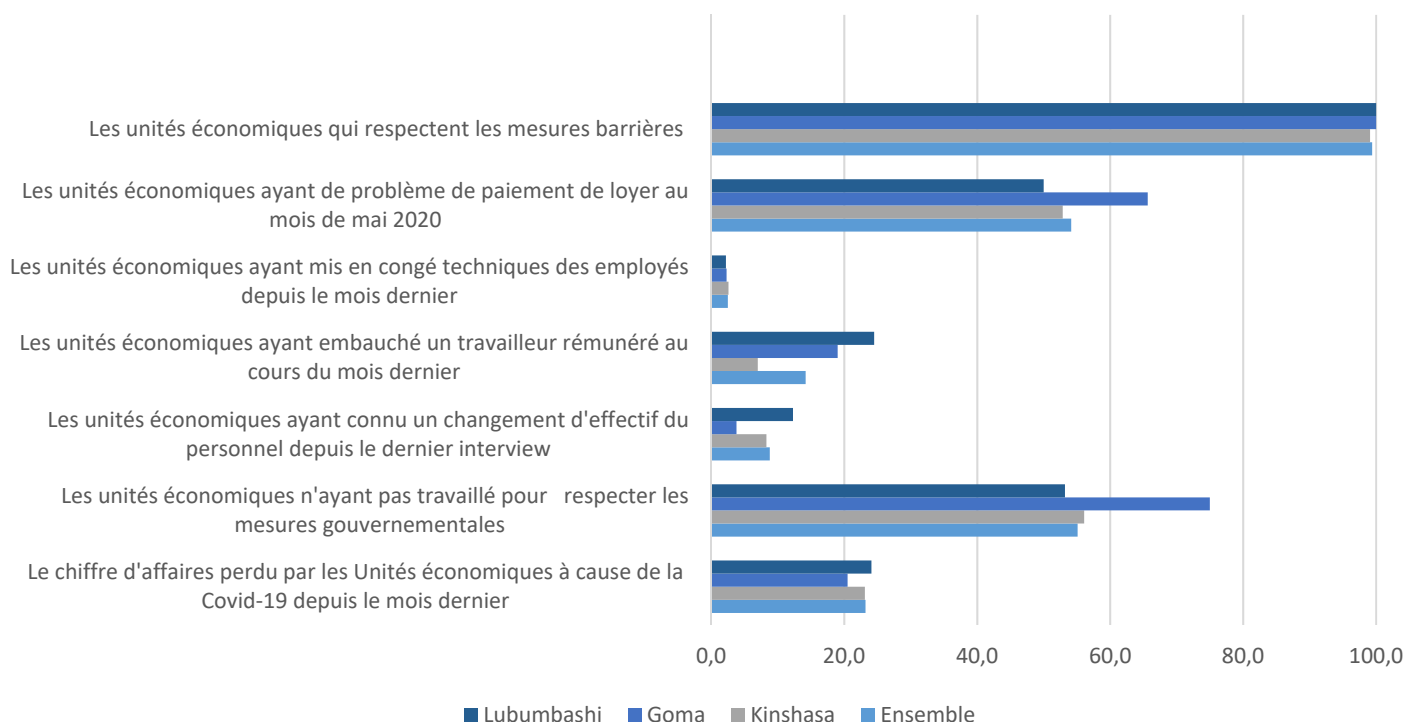
Parmi les problèmes les plus rencontrés par les UE, 54,1% ont déclaré avoir eu des difficultés de paiement de loyer.

Pratiquement toutes les unités économiques ont mis en œuvre les mesures de protection contre la pandémie dans les lieux d'exercice des activités (99,4%).

Au cours du mois de juillet, on n'a enregistré aucune mise en congé technique dans les UE dirigées par les femmes quelle que soit la ville.

La baisse du chiffre d'affaires a touché 23,2% d'unités économiques contre 41,8% en juin. Cette tendance est la même quelle que soit la ville.

En ce qui concerne la main d'oeuvre, l'étude a montré que pour près de 9% d'unités économiques, les effectifs d'employés ont changé entre le mois de juillet et le mois de juin. Comparativement, la ville de Lubumbashi enregistre le pourcentage le plus élevé (12,3%) suivie de la ville de Kinshasa (8,3%) et enfin la ville de Goma (3,8%).



I. Activité Economique pendant la pandémie COVID , précisément au mois de juillet 2020

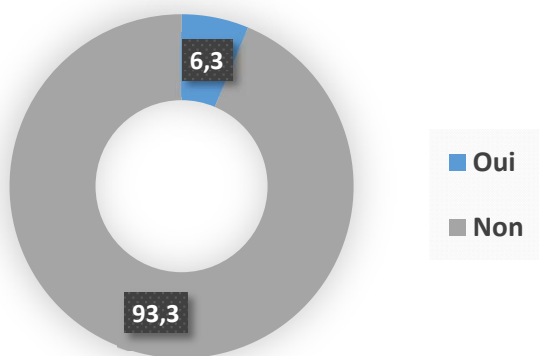
I.1. Rythme d'activité

Au cours du mois de juillet 2020, la proportion d'entreprises en cessation d'activité a baissé de près de moitié. On note que 6,3% d'unités économiques ont cessé leurs activités contre 11,3% au mois de juin 2020. Ce regain de confiance ayant occasionné la réouverture de certains établissements est due à la levée officielle de l'Etat d'urgence. Les entreprises en cessation d'activité ont déclaré comme raison à 55,1 % la mise en place des « mesures gouvernementales » de lutte contre le covid-19 et 24,4% d'unités économiques ont évoqué les «difficultés de trésorerie».

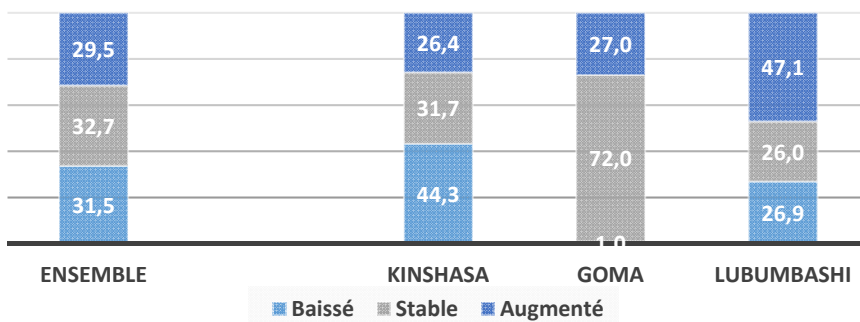
Malgré la levée de l'état d'urgence sanitaire, un tiers des unités économiques expérimentent une baisse d'activité. Tout comme pour la cessation d'activité, le nombre d'unités économiques ayant observé une baisse de leurs activités a été réduit de moitié par rapport à la période passée. La baisse de l'activité économique est plus prononcée dans les villes de Kinshasa (44,3%) et de Lubumbashi (26,9%), tandis que la ville de Goma semble en être épargnée. En comparaison par sexe des chefs d'unité économique, ce sont les unités économiques dirigées par les femmes qui ont accusé le plus une baisse de rythme d'activités au mois de juillet, soit 36,4% contre 29,9% pour les hommes. Les petites et moyennes unités économiques ont le moins connu de baisse d'activité. On note aussi que la proportion des très petites entreprises qui ont connu une hausse d'activité a triplé comparé à la période passée.

Au vu des résultats du test de comparaison de proportion de la baisse du rythme de l'activité, nous observons que, comparativement à la situation de juin , le rythme d'activité a connu une nette amélioration pour le mois de juillet.

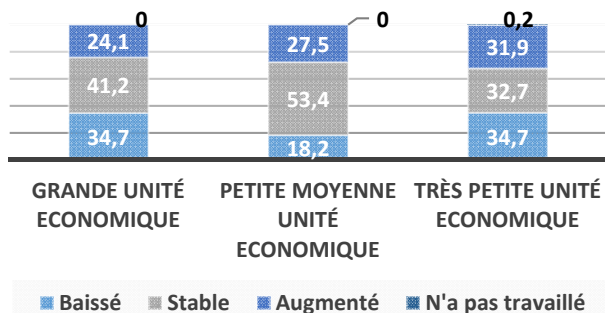
Graphique 1 : Cessation d'activité des unités économiques



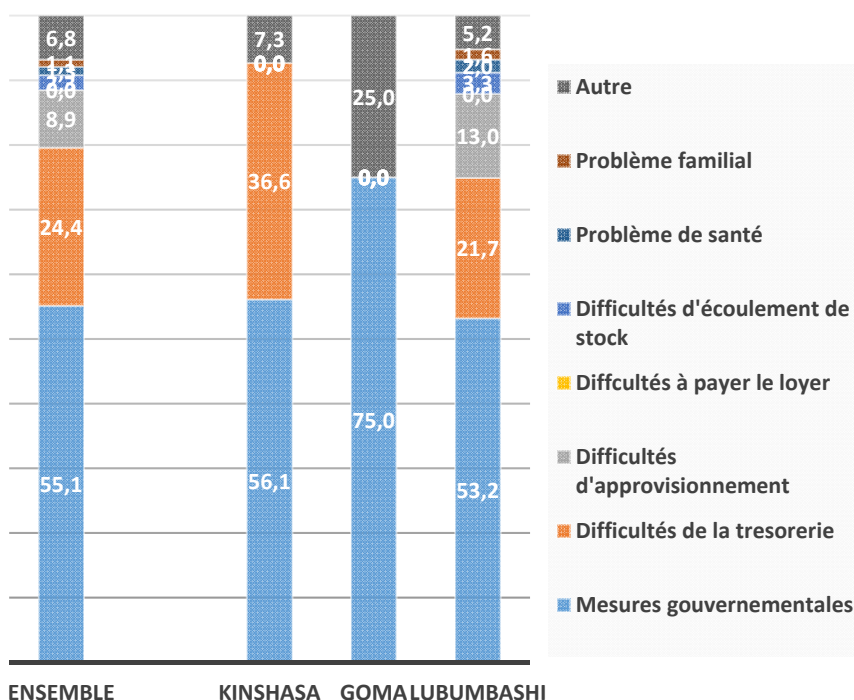
Graphique 2 : Rythme de l'activité économique entre juillet et juin 2020 selon la ville



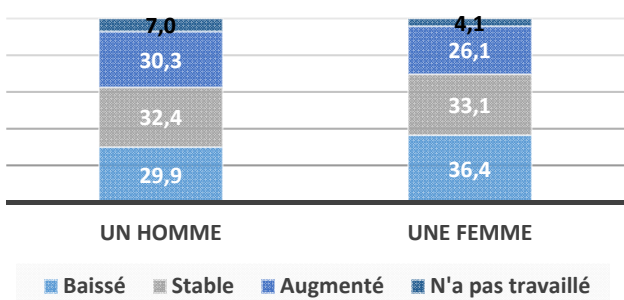
Graphique 3 : Rythme de l'activité économique entre juillet 2020 et juin 2020 selon la taille des unités économiques



Graphique 4 : Raison de cessation d'activité des unités économiques selon la ville



Graphique 5 : Rythme d'activité des unités économiques selon le sexe du Promoteur de l'UE



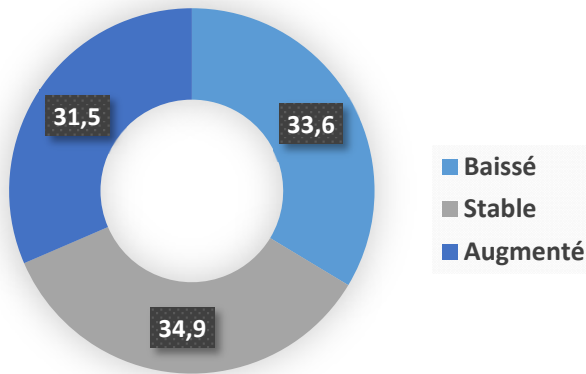
I.2. Chiffre d'affaires

Etant étroitement lié au rythme de l'activité économique dans le pays, la situation du chiffre d'affaires s'améliore peu à peu au fil du temps. Au cours du mois de juillet, 33,6% des unités économiques ont connu une baisse de leurs chiffres d'affaires. Ce recul, moins prononcé que celui enregistré en juin (66%), est lié aux différentes mesures gouvernementales de lutte contre de la Covid-19. Cette tendance baissière du chiffre d'affaires s'observe plus à Kinshasa avec 43,2% et à Lubumbashi avec 26,9% comme on a pu le remarquer avec le rythme d'activité.

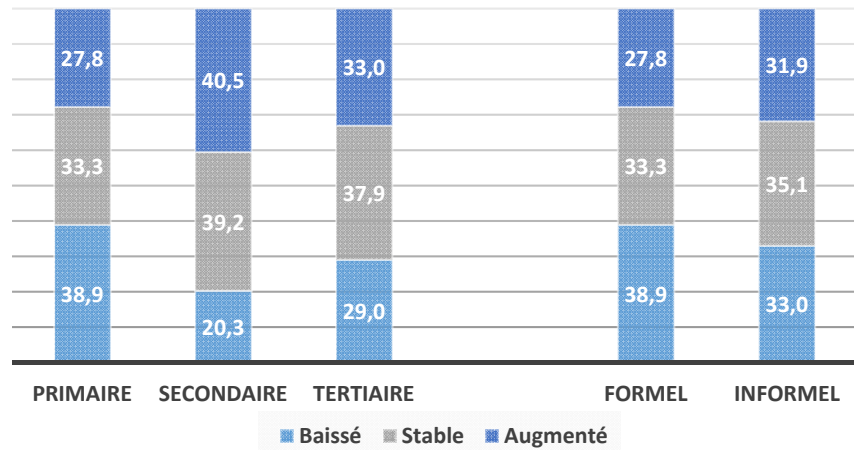
L'analyse sectorielle laisse voir que c'est le secteur primaire qui a connu une baisse de 38,9% suivi du tertiaire avec 29,0% et du secondaire avec 20,3%. Quant aux secteurs informel et formel, c'est le contraire qui s'observe durant ce mois de juillet. C'est le secteur formel qui a connu une baisse de 38,9% contre 33,0% pour le secteur informel.

En ce qui concerne le chiffre d'affaires selon la taille, ce sont les « très petites unités » qui ont enregistré une baisse plus forte, soit 35,0% contre 33,3% pour les « grandes unités économiques ». Toutefois, ce sont par contre les unités dirigées par les femmes qui ont enregistré une baisse du chiffre d'affaires, soit 38,2% contre 32,3% pour celles dirigées par les hommes.

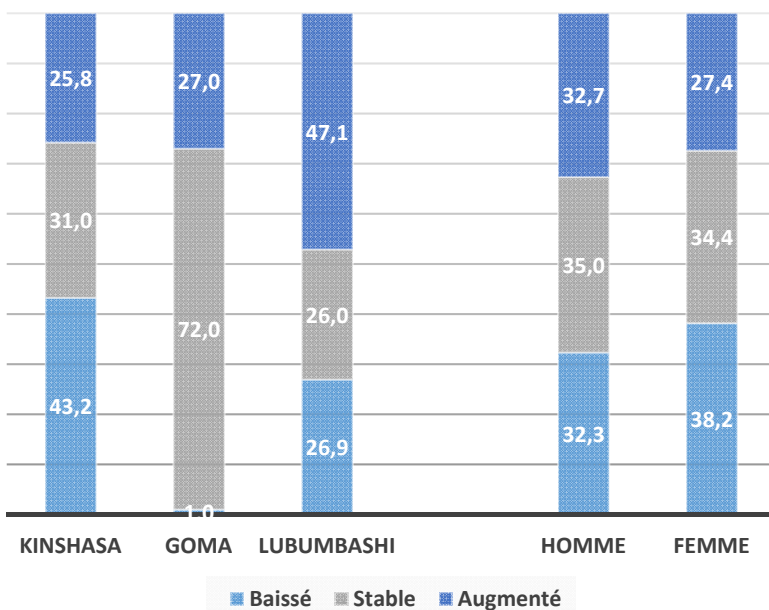
Graphique 6 : Evolution du chiffre d'affaires entre juillet 2020 et juin 2020



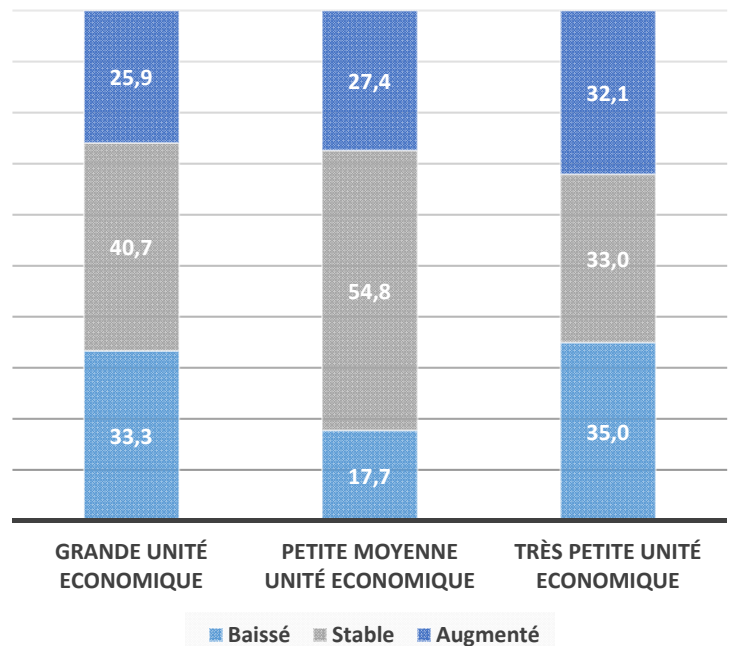
Graphique 7: Evolution du chiffre d'affaires entre juillet 2020 et juin 2020 selon le secteur



Graphique 8: Evolution du chiffre d'affaires entre juillet 2020 et juin 2020 selon la ville et le sexe du Promoteur de l'UE



Graphique 9: Evolution du chiffre d'affaires entre juillet 2020 et juin 2020 selon la taille



II. Main d'oeuvre

II.1. Embauche et licenciement

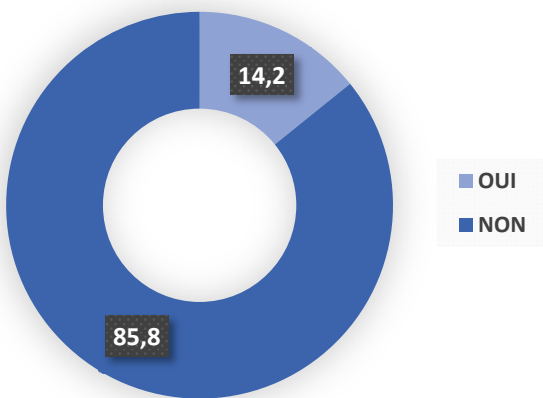
On note une augmentation significative des embauches durant le mois de Juillet 2020 (14,2%) comparativement au niveau d'emploi enregistré au mois de juin dernier (9,2%). C'est la ville de Lubumbashi qui a enregistré le plus haut taux d'embauche durant ce mois, soit 24,5% suivi de la ville de Kinshasa avec 10,5%.

Durant le mois de juillet, les unités économiques dans l'ensemble ont déclaré avoir recouru à des journaliers, soit 3,7%. C'est la ville de Goma qui a plus utilisé cette pratique que les deux autres villes, soit 7,2% contre 2% pour Lubumbashi et 3,7 % pour Kinshasa.

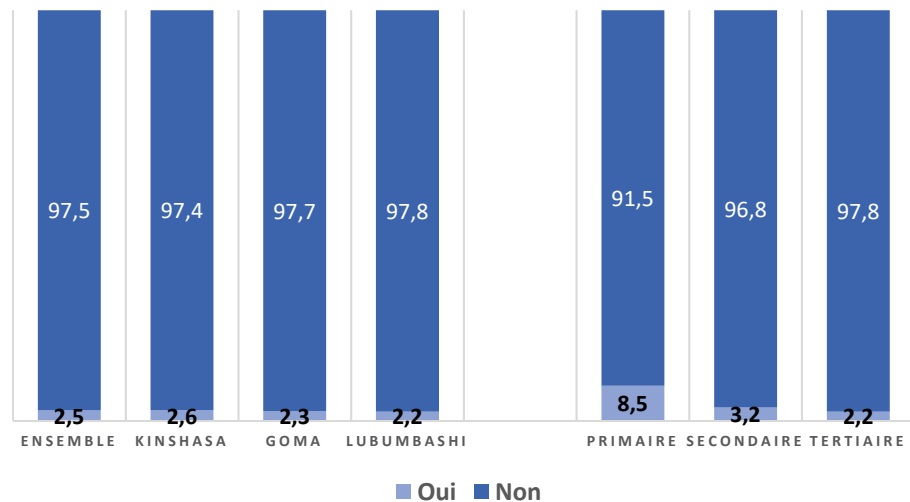
L'espoir y est resté de mise à cause d'une légère reprise des activités économiques. En effet, 2,5 % les chefs d'unités économiques ont déclaré avoir mis en congé technique leur personnel; mais cette proportion paraît moindre que celle du mois de juin. En termes de secteur d'activité, c'est le secteur primaire avec 8,5% qui est en première position suivi du secteur des services (tertiaire) avec 2,2 %.

En comparaison, c'est la ville de Kinshasa qui enregistre un taux le plus élevé de la mise en congé technique, soit 2,6 % contre 2,3 % pour la ville Goma et 2,2% pour la ville de Lubumbashi.

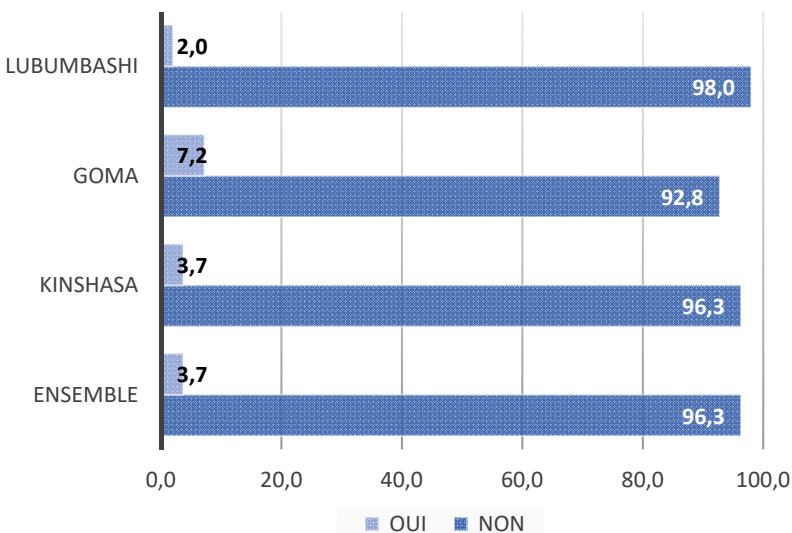
Graphique 10 : Répartition des UE ayant embauché un travailleur rémunéré



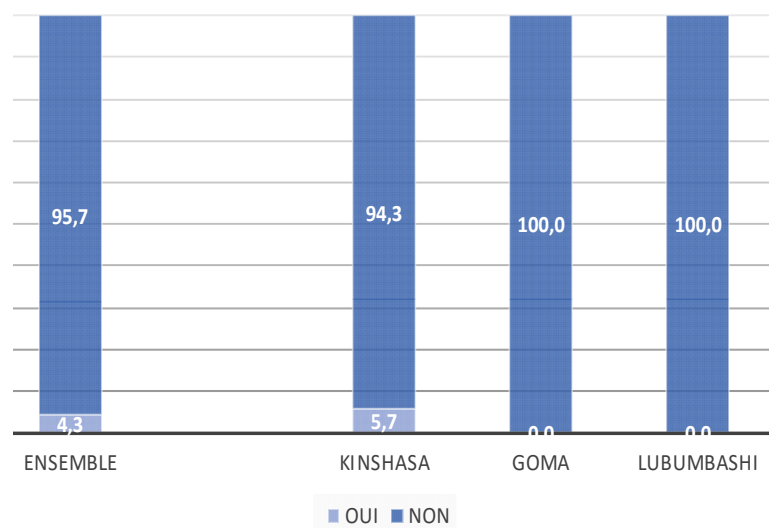
Graphique 11: Répartition des UE ayant mis les travailleurs en congé technique selon la Ville et secteur d'activité



Graphique 12 : Répartition des UE ayant recouru à des journaliers ou à des travailleurs occasionnels selon la Ville



Graphique 13 : les UE ayant mis les femmes en congé technique selon la Ville



II.2. Durée du travail

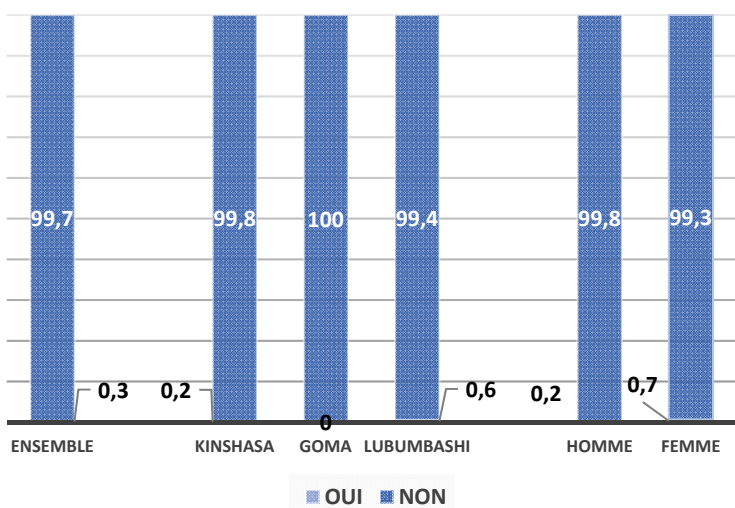
Durant le mois de juillet 2020, 78,7 % des unités économiques ont stabilisé leur temps de travail. Dans l'ensemble, cette proportion n'a que légèrement augmenté par rapport à la période précédente. Dans les villes de Kinshasa et Lubumbashi, on observe une augmentation des heures de travail. Ceci pourrait traduire le besoin d'augmentation des chiffre d'affaires des unités économiques maintenant qu'il y a reprise de l'activité économique dans le pays.

Comparativement au mois de juin, il est constaté une stabilité des appréhensions des unités économiques qui se traduit en termes de baisse du personnel.

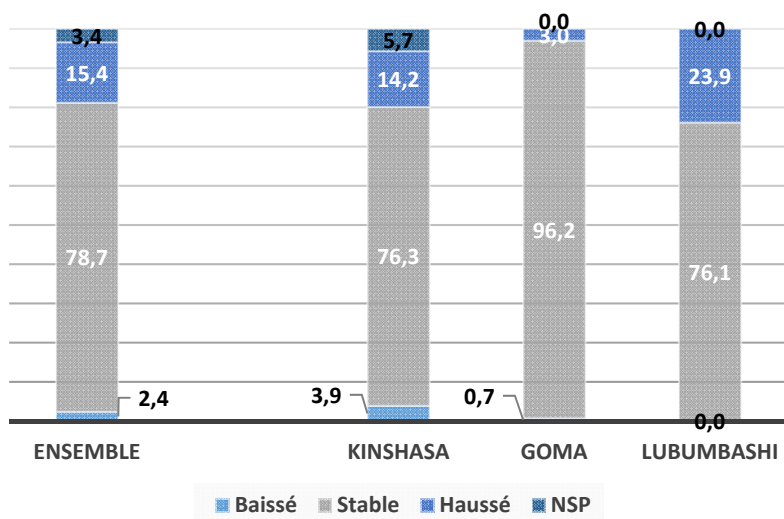
En effet, en termes de perspectives des activités au cours du mois d'août, 83 % des unités économiques enquêtées pensent que l'effectif de leur personnel va demeurer stable si la situation de la pandémie de la Covid-19 perdure. Toutefois, 3,5 % des unités économiques projettent une augmentation de leurs effectifs. Le constat dans l'ensemble traduit une prudence des chefs d'entreprise quant à la durabilité de la reprise économique encore timide en RDC. Le cas de la ville de Kinshasa témoigne de cette incertitude concernant l'amélioration de la situation économique dans le pays. En effet, un cinquième des chefs d'entreprise (20,2 %) n'ont pas pu effectuer des projections de leur effectifs.

En outre, 0,3 % des chefs d'unités économiques interviewés ont déclaré qu'au moins un de leurs employés a démissionné de son propre chef au mois de juillet. En termes de démission durant ce mois de juillet, ce sont des unités qui ont pour promoteur une femme qui ont enregistré plus de démissions que celles des hommes, soit respectivement 0,7 % contre 0,2 %.

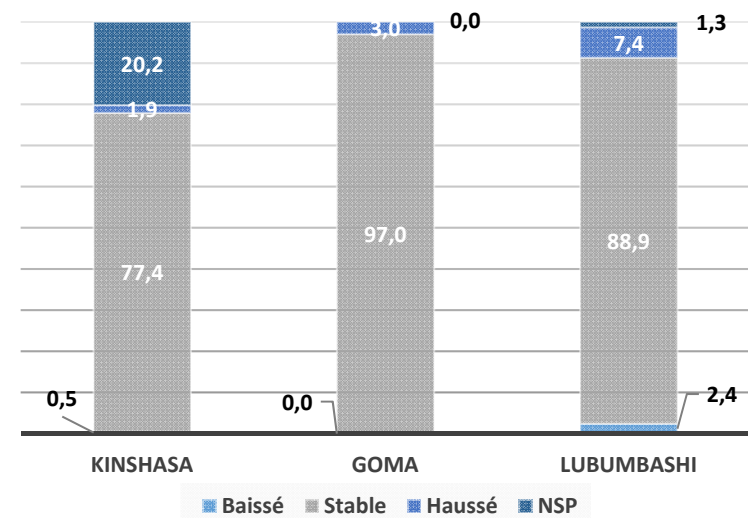
Graphique 14 : Les UE dont les employés ont démissionné de leur propre chef selon la Ville et le sexe du Promoteur



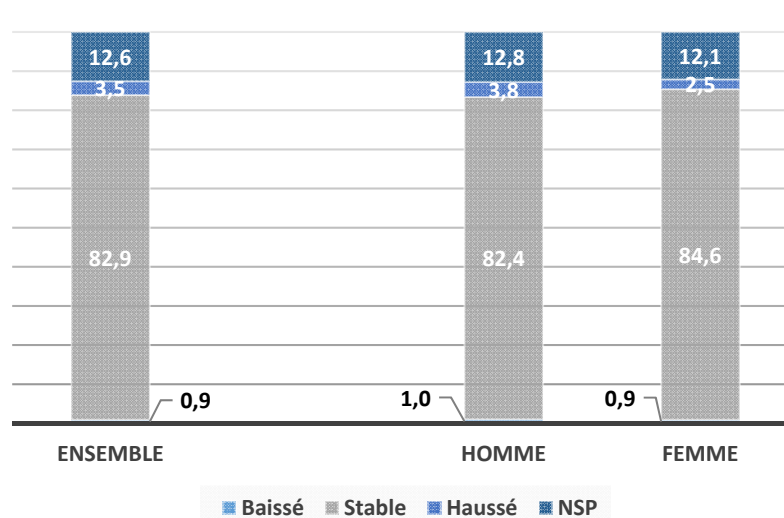
Graphique 15 : La répartition des unités économiques selon la modification du temps de travail et par ville



Graphique 16 : Projection des effectifs du personnel le mois prochain suite à la Covid-19 selon la Ville



Graphique 17 : Projection des effectifs du personnel le mois prochain suite à la Covid-19 selon le sexe du Promoteur



III. Salaires

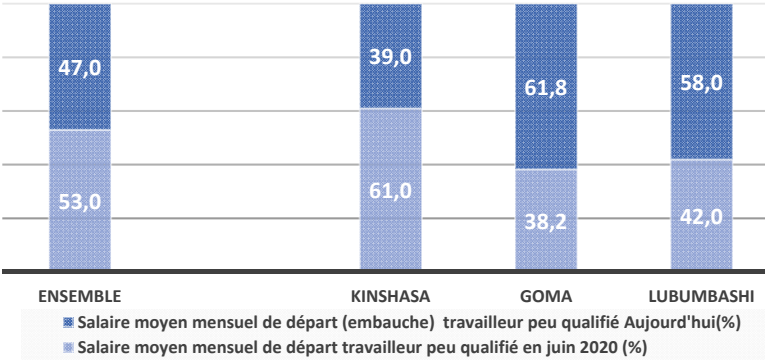
Globalement, on constate qu'il y a une différence de salaire moyen de départ pour un travailleur peu qualifié entre le mois de juillet et le mois de juin. En comparant les villes en termes de salaire payé pour cette catégorie, c'est la ville de Goma qui bat le record avec 61,8% suivi de Lubumbashi avec 58,0% pour ce mois de juillet. Tandis qu'en glissement mensuel, Kinshasa reste en tête avec 61,0% pour cette même catégorie pour le mois de juin.

La tendance du salaire moyen de départ d'un travailleur hautement qualifié est la même par rapport à celle du mois de juin. Cela montre qu'il n'y a pas une grande différence entre les villes pour cette catégorie sociale pour le salaire de départ versé (Graphique 19).

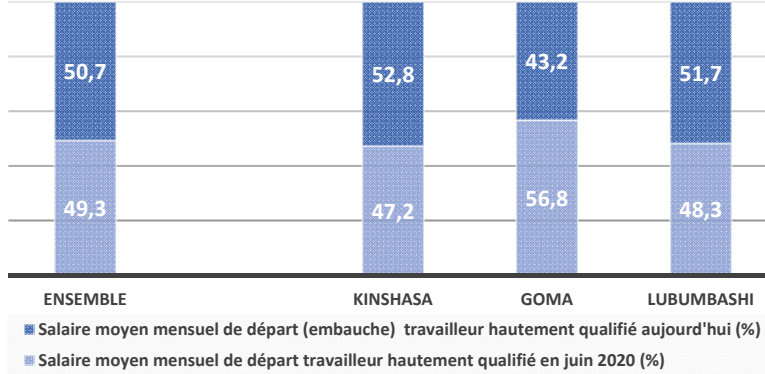
Au cours du mois de juillet, 3,0% des UE ont déclaré avoir réduit les salaires de leurs employés. Cette réduction est plus marquée dans les UE dirigées par les hommes. C'est la ville de Lubumbashi qui a plus réduit le salaire à hauteur de 6,8% durant le mois de juillet. Toutefois, la sécurisation du salaire des employés s'est améliorée par rapport au mois de juin où la proportion des UE ayant réduit le salaire était de 4,7%.

Dans l'ensemble, pour les employés qui ont vu leurs salaires être réduits, il s'agit d'une réduction moyenne de 30,4% du salaire des employés dans les unités contre 32,9% au mois de juin. Toutefois, il faut noter que la majorité des réductions de salaire ont été de 50%. Par ailleurs, ce taux de réduction s'est plus amélioré dans les UE dirigées par les femmes entre juillet (13,0%) et juin (41,7%).

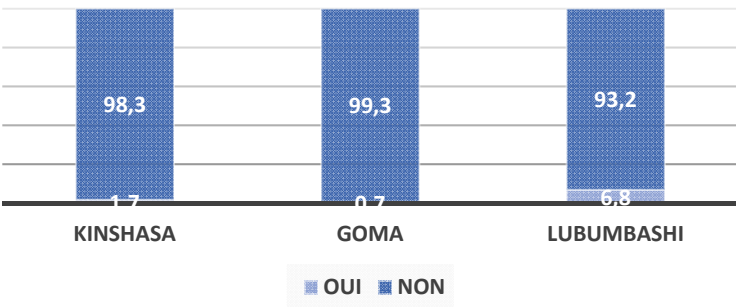
Graphique 18: Salaire mensuel moyen de départ d'un travailleur peu qualifié



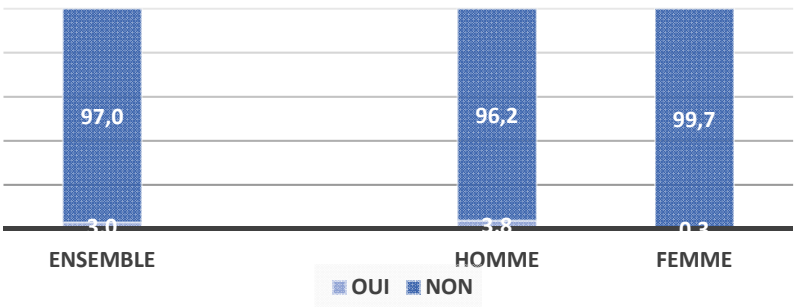
Graphique 19: Salaire mensuel moyen de départ d'un travailleur hautement qualifié



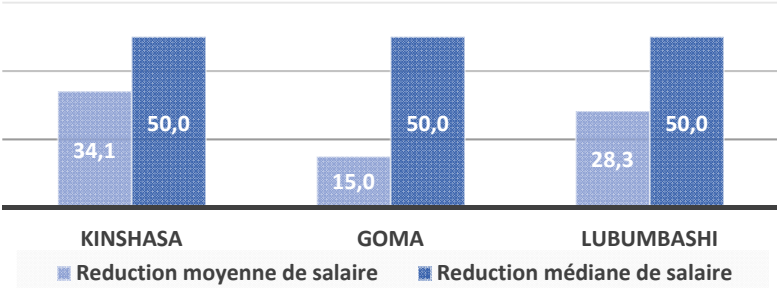
Graphique 20 : les UE ayant réduit le salaire des employés au mois de juillet par rapport au mois de juin 2020 selon la ville



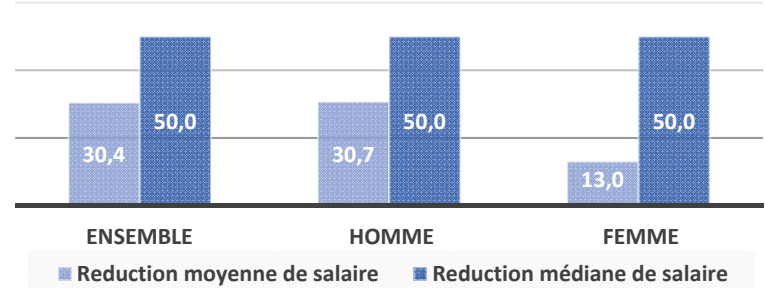
Graphique 21 : les UE ayant réduit le salaire des employés au mois de juillet par rapport au mois de juin 2020 selon le sexe du Promoteur



Graphique 22 : Taux de réduction de salaire entre juillet et juin 2020 selon la ville



Graphique 23 : Taux de réduction de salaire entre juillet et juin 2020 selon le sexe du Promoteur



V. Conséquences et résilience à la COVID-19 : Impacts des mesures sur les activités

Le suivi de l'évolution des activités économiques des entreprises durant ce troisième mois laisse entrevoir une reprise de l'activité économique dans le pays depuis la levée des mesures restrictives gouvernementales. Ainsi, comme au précédent numéro, quelle que soit la ville de notre échantillon enquêté, l'impact de la covid-19 s'observe principalement par la baisse de la demande des principaux produits et services fournis par les unités économiques (64,2%). Voir tableau 1.

Depuis lors, l'impact de la crise sanitaire sur l'activité économique a eu pour corollaires une augmentation des prix sur les marchés des produits et services (41,2%), des prix plus élevés des matières premières et des biens intermédiaires (14,1%), la circulation restreinte des travailleurs (4,6%) et l'insuffisance d'équipement de protection (8,1%).

La comparaison en proportion entre le mois de juin et le mois de juillet laisse voir une augmentation statistiquement significative des entreprises concernées par les prix plus élevés des produits/services suite aux mesures de confinement, pour des matières premières et biens intermédiaires, fermeture de marché et la baisse de la demande de produits / services.

Par ailleurs, la proportion d'entreprises ayant subi une fermeture forcée entre juin et juillet laisse voir dans l'ensemble une tendance baissière de l'ordre de 5,0% en juin et 1,1% en juillet, signe d'une reprise d'activités dans les UE. Quant à la circulation restreinte des travailleurs, le test de comparaison montre qu'il n'y a pas une différence significative entre juin et juillet.

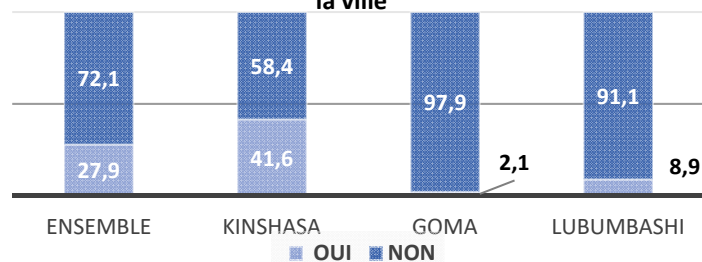
Tableau 1 : Impact de covid-19 sur l'activité selon la Ville

	Ensemble	Kinshasa	Goma	Lubumbashi
Baisse de la demande de produits / services	64,23	75,00	48,00	47,14
Réduction de l'offre de matières premières et de biens intermédiaires	7,56	11,36	2,00	1,90
Circulation restreinte des travailleurs	4,66	4,75	4,00	4,76
Fermeture forcée de l'entreprise	1,13	0,83	1,00	1,90
Absence des travailleurs du lieu de travail	0,38	0,41	0,00	0,95
Fermeture de marché / magasins	1,76	1,24	0,00	3,81
Equipement de protection insuffisante	8,06	8,68	2,00	9,52
Demande accrue de produits / services	7,18	4,55	2,00	15,71
Prix plus élevé pour les produits / services	41,18	36,78	56,00	44,29
Baisse du prix des matières premières et des biens intermédiaires	3,02	3,10	6,00	1,43
Prix plus élevé des matières premières et des biens intermédiaires	14,11	14,88	11,00	13,81
Autre	13,60	9,30	14,00	22,86

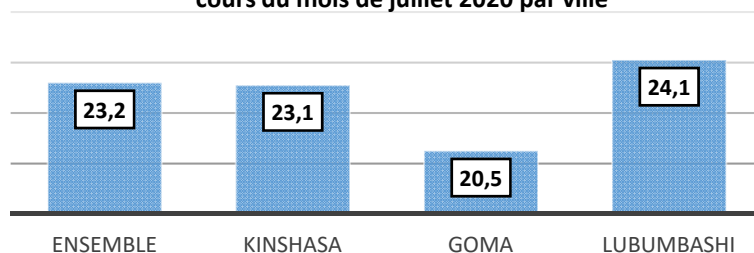
Dans l'ensemble, 23,2 % des UE ont déclaré avoir connu une perte en termes de chiffre d'affaires mensuel. Cette perte s'établit respectivement selon les villes à 34,1 % pour Kinshasa, 20,5 % pour Goma et 24,1 % pour Lubumbashi. Comparé au mois précédent, cette perte paraît moins prononcée pour l'ensemble de trois villes concernées.

Toutefois, 27,9% des unités économiques ont déclaré avoir annulé des projets d'acquisition des biens d'équipement. Cette stratégie d'atténuation permet aux unités économiques de minimiser le risque sur la trésorerie. Ce comportement s'observe plus dans la ville de Kinshasa (41,6%) suivie de Lubumbashi (8,9%) et enfin Goma (2,1%). Ceci traduit une persistance des incertitudes qui, depuis le mois de juin, caractérise le comportement des unités économiques. Toutefois, malgré la persistance de la crise sanitaire, la proportion des entreprises ayant reporté le projet d'acquisition des biens d'équipement a baissé significativement entre juin (38,6%) et juillet (27,9%).

Graphique 24 : Les UE ayant annulé l'acquisition des biens selon la ville



Graphique 25 : Pourcentage du chiffre d'affaires mensuel perdu au cours du mois de juillet 2020 par ville



V. Conséquences et résilience à la COVID-19 : impacts des mesures sur les activités (suite)

Suite aux mesures prises dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire, dans l'ensemble des villes, 0,2% d'employés ne pouvaient pas travailler durant ce mois sous analyse. Cet arrêt de travail est nettement observé à Lubumbashi (0,5%).

En ce qui concerne les problèmes financiers que les UE ont les plus rencontrés au cours du mois de juillet, il faut relever, le loyer (48,7%), le paiement des salaires au personnel et autres charges sociales (29,6%), les autres dépenses (23,9%) et les autres difficultés financières (52,6%).

De toutes ces difficultés rencontrées par les UE au cours du mois d'analyse, c'est le paiement de loyer à Goma (56%) et le paiement de salaires 34,5% pour les UE de Kinshasa.

En termes de comparaison entre juin et juillet, il se dégage une augmentation significative de la proportion des entreprises concernées par les mêmes difficultés : paiement du loyer, remboursement des prêts et autres dépenses.

Graphique 26: Pourcentage des employés ne pouvant pas travailler actuellement

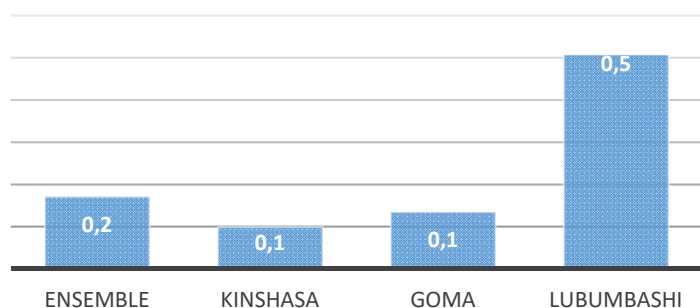


Tableau 2 : Problèmes financiers les plus importants rencontrés par les UE durant la pandémie de COVID-19 selon la Ville

	Ensemble	Kinshasa	Goma	Lubumbashi
Salaires du personnel et charges sociales	29,60	34,50	18,00	24,29
Loyer	48,74	47,93	56,00	47,14
Remboursement de prêts	23,30	23,55	33,00	17,62
Paiement des factures	0,00	23,55	33,00	17,62
Autres dépenses	23,93	57,23	46,00	44,76
Pas de problème spécifique	0,00	14,46	1,00	16,67
Autre	52,64	1,03	0,00	6,19

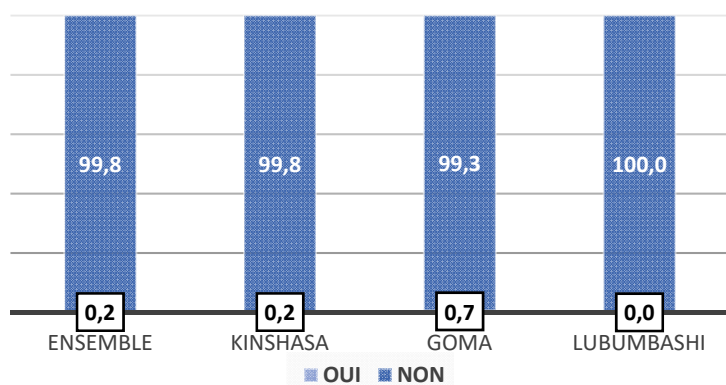
VI. Mesures favorisant la reprise des activités dans les Unités économiques

Pour favoriser la reprise des activités, les unités économiques ont plus compté sur les mesures d'atténuation de la part du Gouvernement afin de s'adapter au contexte de l'existence de la pandémie tout en respectant les gestes barrières.

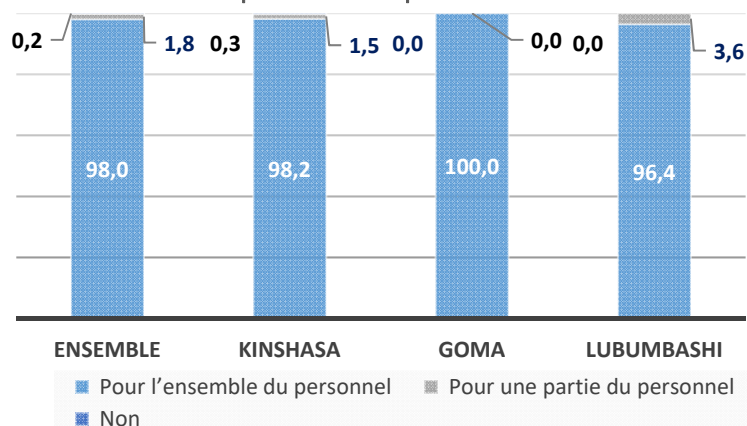
Au regard des différentes mesures édictées par le Gouvernement pour soutenir les unités économiques en difficulté, seul 0,2 % d'UE ont déclaré avoir bénéficié du soutien du Gouvernement. Ce soutien attendu pour l'ensemble des villes, s'est observé plus à Goma avec 0,7% suivi de Kinshasa avec 0,2%.

En ce qui concerne la mise en œuvre des mesures de protection des employés, 98 % des UE ont affirmé avoir mis en place des mesures pour l'ensemble du personnel. On remarque que dans toutes ces villes, plus de 95% des unités économiques appliquent les mesures de protection pour l'ensemble du personnel.

Graphique 27 : UE ayant bénéficié du soutien du Gouvernement selon la ville



Graphique 28 : Répartition des UE selon les mesures de protection adoptées et la ville



VI. Mesures favorisant la reprise des activités dans les Unités économiques (Suite)

Les UE ont adopté les mesures édictées par le Gouvernement de façon uniforme dans les trois villes sous étude. Les mesures les plus respectées sont : le port de masque (99,4%), la disposition pour assurer la distance minimale de 1 mètre (93,2%) et le lavage régulier des mains (95,1%). Toutefois, d'autres mesures semblent être difficiles à être appliquées telles que : le contrôle de température (15,1%), le port de gants (23,0%) et l'interdiction de réunion physique du personnel (32,3%).

Tableau 3 : Adoption des mesures de lutte contre la pandémie de COVID-19 dans les unités économiques selon la Ville

	Ensemble	Kinshasa	Goma	Lubumbashi
Port de masque obligatoire pour l'ensemble du personnel	99,4	99,6	100,0	99,0
Disposition pour assurer la distance minimum de 1 m	93,2	95,7	100,0	83,8
Disposition de lavage de main régulier	95,1	96,3	98,3	90,9
Port de gants	23,0	18,4	10,9	41,9
Contrôle température	15,1	17,3	5,0	16,2
Pas de réunion physique du personnel	32,3	33,5	5,9	46,0

VII. Mesures politiques à prendre et souhaitées par les UE pour faire face à la Covid-19

Face à la mise en œuvre du Programme Multisectoriel d'Urgence d'Atténuation des effets de la Covid-19 (PMUAIC-19), les différentes mesures politiques ont été prises par le Gouvernement, mais l'enquête montre que les UE ont plus souhaité entre autres mesures : la renonciation au paiement des impôts (impôts sur les revenus des sociétés, la TVA, la pension privée, taxe d'accise) 26,36%, la réduction des taux d'intérêt bancaire (21,06%) et la réduction des coûts d'électricité, de gaz et de logistique (14,75%).

Comparativement au moins de juin, au bénéfice de toutes ces mesures politiques souhaitées par les UE, presque toutes les villes (Kinshasa, Goma et Lubumbashi) ont émis le vœu de voir le Gouvernement œuvrer pour la réduction des coûts d'électricité, de gaz, de logistique, la renonciation au paiement des impôts et la réduction des taux d'intérêt bancaires. Toutefois, il se dégage une dispersion entre les villes pour les mesures souhaitées.

Tableau 4 : Répartition des UE selon les mesures politiques les plus pertinentes face à la Covid-19 et la ville

	Ensemble	Kinshasa	Goma	Lubumbashi
Couverture, réduction ou gel des coûts d'exploitation tels que les coûts des hangars et des espaces de travail	4,54	5,39	0,00	4,76
Réduction des coûts d'électricité, de gaz, de logistique	14,75	14,11	17,00	14,76
Réduction ou report des charges sociales ou octroi de subventions salariales	5,55	7,26	1,00	3,81
Indemnité de départ supplémentaire pour les travailleurs licenciés	0,50	0,21	0,00	1,43
Renonciation au paiement des impôts (impôt sur le revenu des sociétés, TVA, pension privée du côté des entreprises et taxe d'accise)	26,36	16,60	66,00	30,00
Réduction ou report des cotisations de retraite	1,64	1,04	0,00	3,81
Réduction des taux d'intérêt bancaires	21,06	23,44	43,00	5,24
Fournir l'accès au capital grâce à des subventions financières	1,39	1,87	0,00	0,95
Fournir l'accès au capital grâce à l'accès à des prêts à taux zéro	1,39	1,87	0,00	0,95
Fournir des conseils techniques sur les opérations commerciales liées aux crises	1,89	1,87	0,00	2,86
Amélioration des services de remboursement des taxes à l'exportation	0,88	1,04	0,00	0,95
Offre de devises étrangères	2,90	3,73	2,00	1,43
Assouplissement de la réglementation du travail (par exemple, faciliter le licenciement ou le licenciement des travailleurs)	0,25	0,00	0,00	0,95

Annexe 1 : Caractéristiques des unités économiques de l'étude

Base de sondage : RGE 2019

Unités Economiques enquêtées (UE) :

1 704 Unités Economiques :

- ✓ 189 Secteur primaire
- ✓ 182 Secteur secondaire
- ✓ 1 333 Secteur tertiaire

Villes :

- ✓ Kinshasa : 904 UE
- ✓ Lubumbashi : 400 UE
- ✓ Goma : 400 UE

Graphique 29 : Répartition de l'Echantillon selon l'activité

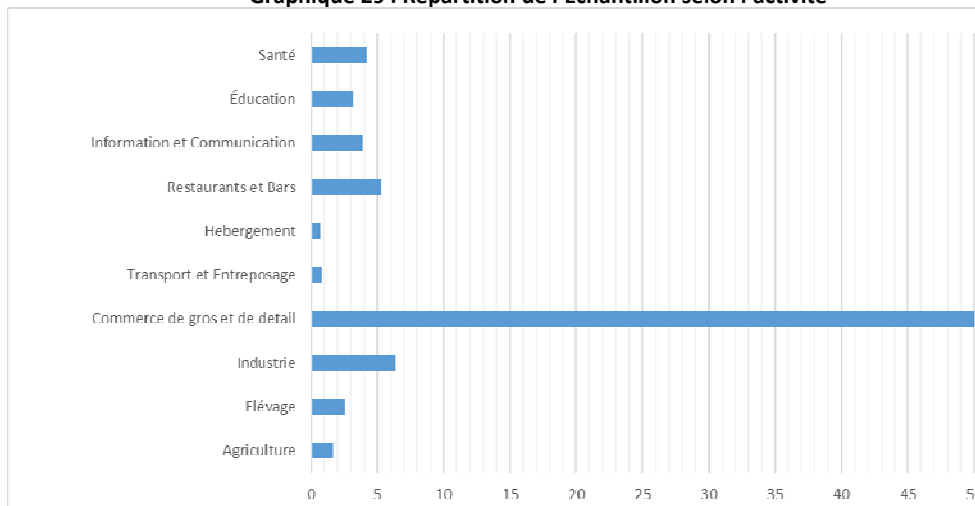
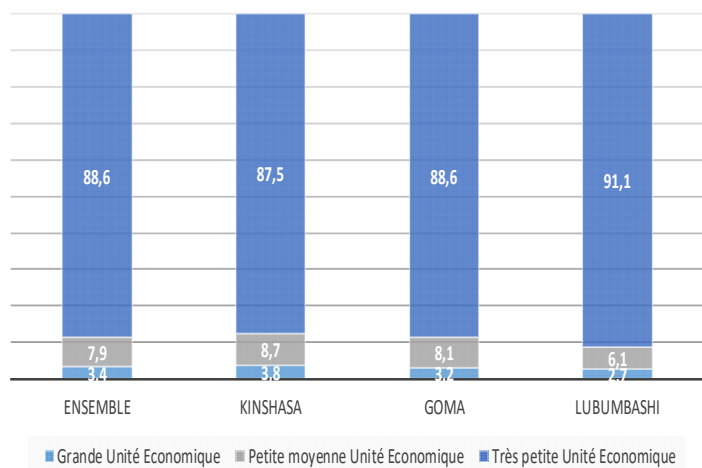


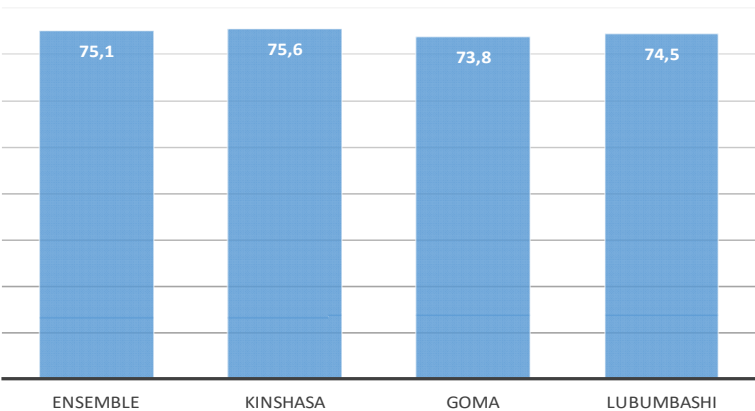
Tableau 5 : Répartition de l'échantillon par secteur d'activité selon la Ville

	Ensemble	Kinshasa	Goma	Lubumbashi
Ensemble	100	100	100	100
Primaire	4,84	7,96	1,00	1,65
Secondaire	10,62	13,18	15,00	4,55
Tertiaire	84,54	79,10	84,00	93,80
<i>dont commerce</i>	68,36	69,18	76,19	64,32
<i>Autres Services</i>	31,64	30,82	23,81	35,68

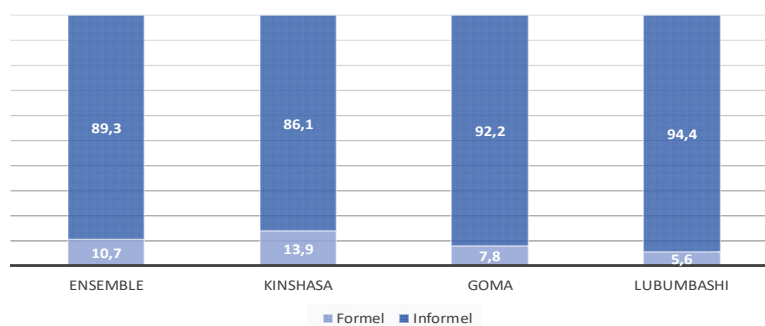
Graphique 30 : Répartition de l'Echantillon par Ville selon la taille de l'UE



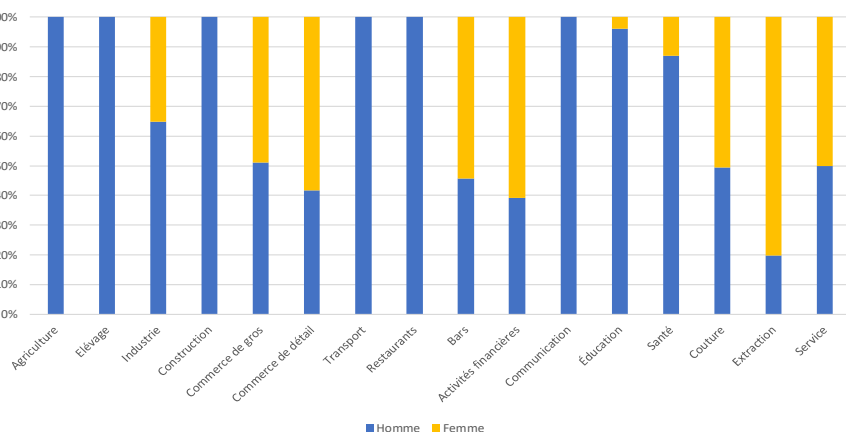
Graphique 31 : Taux de réponse à l'enquête par ville



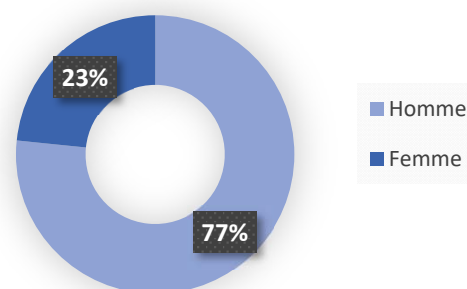
Graphique 32 : Répartition de l'échantillon par type selon la ville



Graphique 33 : Unités économiques selon l'activité et le sexe du promoteur

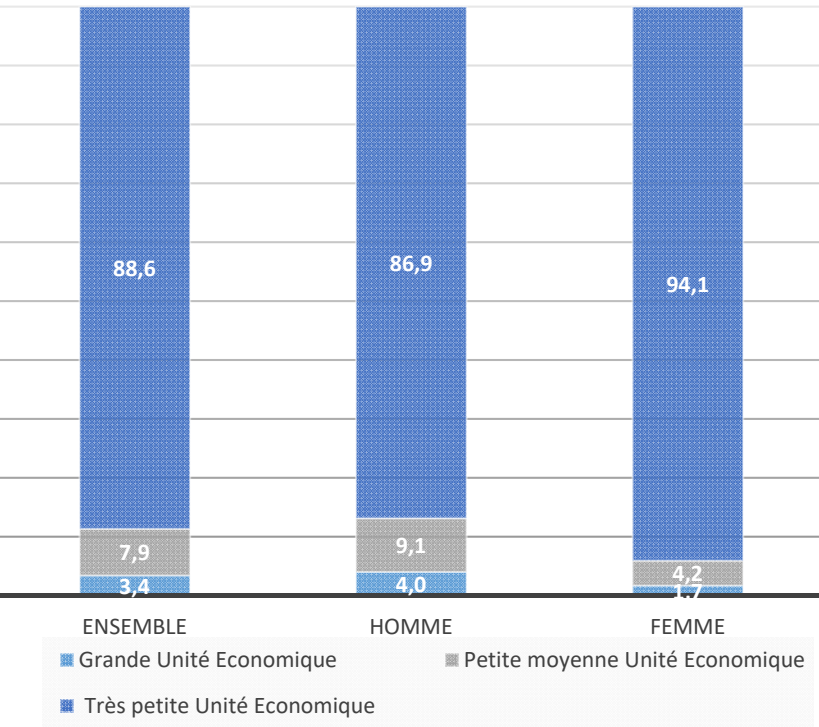


Graphique 34 : Répartition des UE selon le sexe du Promoteur

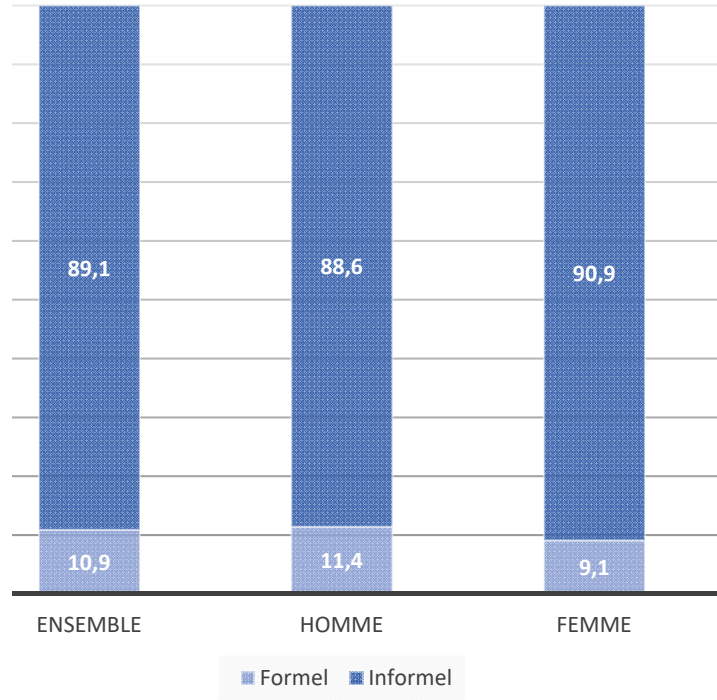


Annexe 2 : Quelques indicateurs de l'Impacts

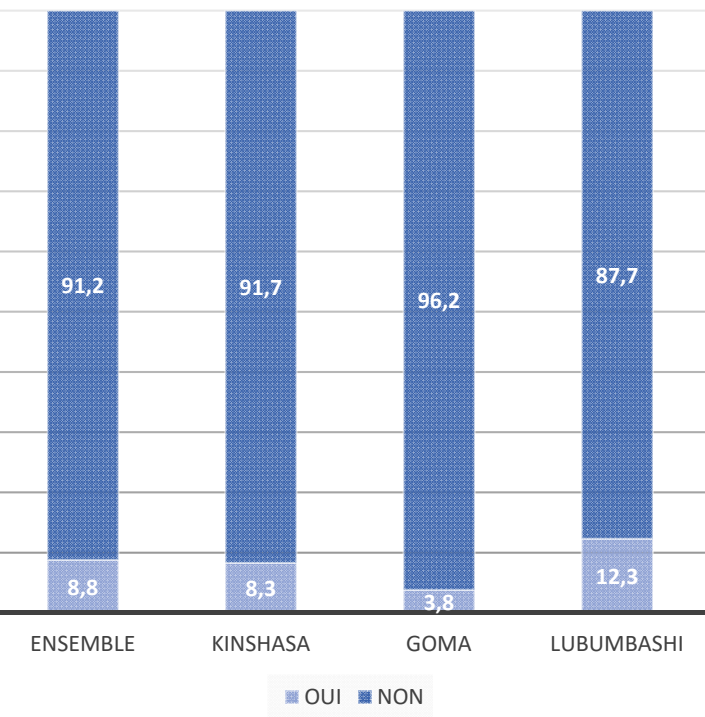
Graphique 35 : Unités économiques par taille selon le sexe du promoteur



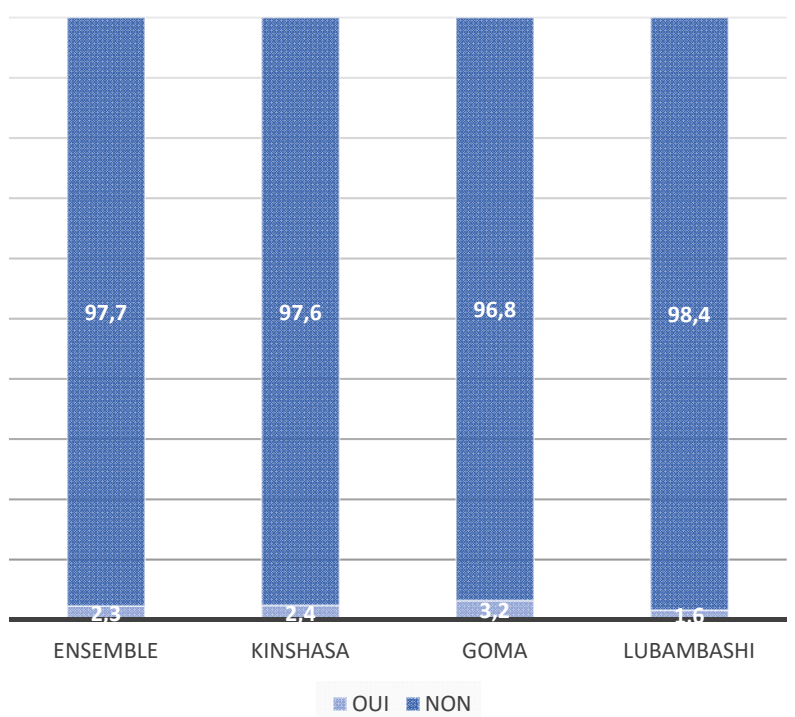
Graphique 36 : Unités économiques par type d'activité selon le sexe du promoteur



Graphique 37 : Unités économiques ayant connu le changement des effectifs des employés entre juin et juillet selon la ville



Graphique 38 : Unités économiques ayant changé l'activité principale entre juin et juillet selon la ville



Annexe 2 : Quelques indicateurs de l'Impacts (suite)

Tableau 6 : Evolution de quelques indicateurs entre juin et juillet 2020 et selon la Ville

INDICATEURS	Unités	Juin 2020				Juillet 2020			
		Ensemble	Kinshasa	Goma	Lubumbashi	Ensemble	Kinshasa	Goma	Lubumbashi
Les unités économiques qui sont dirigées par les femmes	Pourcentage	23,5	25,6	24,4	18,5	23,0	24,9	24,8	18,4
Le chiffre d'affaires perdu par les Unités économiques à cause de la Covid-19 depuis le mois dernier	Pourcentage	41,8	40,8	37,6	45,7	23,2	23,1	20,5	24,1
Durée moyenne d'heures par jour de travail	Heure	12,1	12,6	10,5	11,7	12,1	12,5	11,3	11,4
Les unités économiques n'ayant pas travaillé	Pourcentage	11,3	9,2	8,2	17,4	6,3	2,9	2,8	14,6
dont les unités économiques n'ayant pas travaillé pour respecter les mesures gouvernementales	Pourcentage	70,3	64,8	73,3	75,8	55,1	56,1	75,0	53,2
Les unités économiques ayant embauché un travailleur rémunéré au cours du mois dernier	Pourcentage	9,2	10,5	12,4	2,7	14,2	7,0	19,0	24,5
Les unités économiques ayant mis en congé techniques des employés depuis le mois dernier	Pourcentage	4,4	4,3	3,9	4,9	2,5	2,6	2,3	2,2
Les unités économiques ayant mis les femmes en congé techniques depuis le mois dernier	Pourcentage	4,3	5,7	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Les unités économiques ayant de problème de paiement de loyer au mois de mai 2020	Pourcentage	76,4	65,9	100,0	89,1	54,1	52,9	65,6	50,0
Les unités économiques qui respectent les mesures barrières	Pourcentage	97,5	96,5	98,8	99,0	99,4	99,1	100,0	100,0

Tableau 7 : Evolution de quelques indicateurs entre mai et juin 2020 et selon la Ville

INDICATEURS	Unités	Mai 2020				Juin 2020			
		Ensemble	Kinshasa	Goma	Lubumbashi	Ensemble	Kinshasa	Goma	Lubumbashi
Les unités économiques qui sont dirigées par les femmes	Pourcentage	35,0	36,0	43,8	25,6	23,5	25,6	24,4	18,5
Le chiffre d'affaires perdu par les Unités économiques à cause de la Covid-19 depuis le mois dernier	Pourcentage	44,0	43,2	51,6	41,0	41,8	40,8	37,6	45,7
Durée moyenne d'heures par jour de travail	Heure	12,0	12,3	11,6	11,6	12,1	12,6	10,5	11,7
Les unités économiques n'ayant pas travaillé	Pourcentage	18,8	20,1	16,6	17,1	11,3	9,2	8,2	17,4
dont les unités économiques n'ayant pas travaillé pour respecter les mesures gouvernementales	Pourcentage	65,1	66,5	69,6	59,3	70,3	64,8	73,3	75,8
Les unités économiques ayant connu un changement d'effectif du personnel depuis le dernier interview	Pourcentage	3,5	2,5	2,9	5,9	2,6	2,5	3,1	2,4
Les unités économiques ayant mis en congé techniques des employés depuis le mois dernier	Pourcentage	5,9	4,8	13,0	4,3	4,4	4,3	3,9	4,9
Les unités économiques ayant mis les femmes en congé techniques depuis le mois dernier	Pourcentage	19,5	6,5	59,0	0,0	4,3	5,7	0,0	0,0
Les unités économiques ayant de problème de paiement de loyer au mois de mai 2020	Pourcentage	50,0	53,3	46,6	45,7	76,4	65,9	100,0	89,1
Les unités économiques qui respectent les mesures barrières	Pourcentage	99,3	99,1	100,0	99,8	97,5	96,5	98,8	99,0